

tes, dans ses réflexions, toujours de l'ordre, de la mesure, de la netteté; de la noblesse, de l'élégance, de la simplicité. " Quel-

23 le abondance, s'écrie l'éditeur, quelle varié-

23 té, quelle sagesse d'observations! je n'in-

23 siste pas davantage sur leur mérite. C'est

23 au public à les sentir, à les apprécier.

23 Mais les lira-t-on? Daignera-t-on s'en oc-

23 cuper?.. On reçoit, on saisit avec em-

23 pressément & intérêt les maximes seches

23 & hautaines de la philosophie profane. On

23 les recueille, on les prône avec cette or-

23 gueilleuse affectation qui semble nous dire

23 que l'homme se suffit à lui-même, & que,

23 pour se bien conduire, il n'a besoin que

23 de sa raison. Oui sans doute, il a besoin

23 de sa raison, & jamais la religion n'en a

23 interdit l'usage sobre & légitime. Mais cette

23 raison n'a-t-elle pas ses bornes, son hori-

23 son, pour ainsi dire? L'étendre au-delà,

23 n'est-ce pas l'affoiblir, n'est-ce pas l'étein-

23 dre, n'est-ce pas s'exposer à ne rien dis-

23 tinguer, à ne saisir que des objets vagues,

23 confus & phantastiques, ou même à ne

23 rien voir... En effet, quelle incertitu-

23 de, quelles contradictions dans les princi-

23 pes de ces philosophes plutôt raisonneurs

23 que raisonnables, qui méconnoissent &

23 l'existence & la providence d'un Dieu!

23 Ce que celui-ci approuve, celui-là le con-

23 damne; c'est la passion qu'on oppose à la

23 passion, c'est presque toujours par un mal

23 qu'on cherche à en guérir un autre; &

23 si l'on tonne contre certains défauts, c'est